

Villes et Pays d'art et d'histoire
Montauban



laissez-vous **conter**
le muséum **Victor Brun**



Du palais de la Cour des aides au Muséum

L'ancien palais de la Cour des aides

Au lendemain des guerres de Religion, cette vieille demeure édifée sur les remparts de la ville abrite temporairement la résidence de l'évêque. En 1670, il libère les lieux pour s'installer dans le palais épiscopal voisin en cours d'achèvement (actuel musée Ingres). Trois ans plus tard, la Cour des aides prend possession de l'immeuble, qu'elle aménage afin de le rendre digne d'une administration d'Ancien Régime. Jusqu'à la Révolution française, la Cour des aides était en charge de la perception de la taille et de la gabelle, des taxes sur le tabac et du contrôle des comptes des communes.



Vue du Muséum.



1 L'escalier d'honneur, vestige du palais de la Cour des aides.

Reconstruction néoclassique

Le palais est mis à mal à l'époque révolutionnaire puis au début du XIX^e siècle lorsque l'on décide de sacrifier une partie du bâtiment pour élargir le quai Montmurat. En 1836, la ville confie la construction de la nouvelle façade à l'architecte Fragneau. Ce dernier met en œuvre une majestueuse élévation de briques scandée de pilastres surmontés d'un attique. Le corps central est souligné par un portail triple au-dessus duquel se remarquent des trophées de terre cuite signalant la présence de la bourse du travail et du tribunal de commerce au premier étage.

La création du Muséum

Le musée d'histoire naturelle est l'œuvre d'un groupe de généreux érudits de Montauban, membres de la Société des Sciences, Agriculture et Belles-Lettres de Tarn-et-Garonne, qui décident en 1852 de mettre à la disposition de leurs concitoyens les collections d'oiseaux et de mammifères qu'ils ont réunies. Sous l'impulsion de cette société savante puis du premier conservateur, Victor Brun, le musée ouvre au public en 1854, dans une salle unique située au second étage de l'ancien palais de la Cour des aides. Peu à peu, les collections s'enrichissent par des dons et achats et le musée s'agrandit pour atteindre sa configuration actuelle.



La "Dame de Bruniquel", découverte par V. Brun.



2 Le loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*), commun en Tarn-et-Garonne, fréquente les zones boisées des plaines.



3 Taxidermiste au travail : mise en volume d'une fouine avec de la frisette de bois.



4 Au Muséum, les enfants prennent conscience de la taille réelle des animaux.

Victor Brun

Jean-Pierre Victor Brun (1805-1881) était un naturaliste accompli. Il a constitué de nombreuses collections (mammifères, oiseaux, nids et œufs, coquilles, insectes...) qui représentent aujourd'hui l'essentiel de fonds du Muséum. Très tôt associé à l'organisation du Muséum, et sans doute à son origine, Victor Brun en devient le conservateur le 1^{er} juillet 1857. Sa vie fut presque entièrement consacrée au musée d'histoire naturelle. Il reste connu pour ses travaux de préhistorien menés dans la vallée de l'Aveyron entre 1864 et 1866. Sa découverte la plus marquante (mai 1864) est celle d'un squelette paléolithique vieux de 15 200 ans. Cette femme, surnommée « la Dame de Bruniquel », avait été enterrée dans un abri sous roche de Bruniquel.

Le muséum Victor Brun, un conservatoire des espèces

Le Muséum exerce des fonctions patrimoniales majeures, celles d'*acquérir*, de *conserver*, de *restaurer*, de *gérer* et de *présenter* d'importantes collections d'espèces animales, végétales et minérales. La plupart des spécimens proviennent d'expéditions menées au début du XIX^e siècle, d'achats à des ménageries et de dons faits par des particuliers. C'est aussi un lieu privilégié pour la découverte de notre patrimoine naturel, tant local que mondial. Les nombreux fossiles présentés nous renseignent sur l'évolution des paysages et du climat de notre planète au fil du temps, ces changements étant accompagnés d'importantes modifications dans la diversité du monde vivant.

L'art de la taxidermie

L'objet de la taxidermie (du grec *taxis* = arrangement ; *dermie* = peau) est de restituer l'illusion de la vie à travers les postures et expressions d'un animal. Le taxidermiste est donc à la fois un artisan, un naturaliste et un artiste. La méthode consiste à fabriquer une structure porteuse (« squelette » en bois ou en métal) puis à reconstituer le volume et l'attitude de l'animal. A l'origine, on utilisait de la paille, d'où le terme d'*empaillage* pour désigner l'opération. Actuellement, cette *naturalisation* se fait avec de la frisette de bois ou un mannequin en mousse synthétique. La peau de l'animal est ensuite posée sur la structure et ajustée, après avoir été tannée. Pour reconstituer les organes qui ne peuvent être conservés chimiquement (les yeux, la langue...), on utilise des yeux en verre et d'autres artifices.

Vers une éducation et sensibilisation à l'environnement

Le Muséum privilégie également l'initiation et la sensibilisation à l'environnement au travers d'expositions, d'activités éducatives et ludiques pour les scolaires, de visites guidées à thèmes pour les visiteurs. Ces différentes actions permettent de découvrir le patrimoine naturel et la fragilité de nos écosystèmes, d'éveiller le regard et la curiosité sur le monde qui nous entoure, de comprendre notre environnement et d'éduquer le citoyen de demain aux effets de l'homme sur la nature.

Salle 1 : les Mammifères

Apparus à l'ère secondaire, il y a quelque 205 millions d'années. Vertébrés à sang chaud recouverts de poils et pourvus de glandes à lait servant à l'allaitement des petits.



1 Le tigre (*Panthera tigris*) est l'un des plus grands carnivores actuels.



2 L'ornithorynque (*Ornithorhynchus anatinus*) est un mammifère atypique.

3 Le koala (*Phascolarctos ursinus*) est une espèce endémique d'Australie.

Les Carnivores

L'ordre des Carnivores regroupe les familles suivantes : Canidés (renards, loups, chiens), Ursidés (ours), Mustélidés (martres, loutres), Félidés (chats, lynx) et Viverridés (genettes). Ils se caractérisent par le développement important des canines et des dents carnassières capables de couper la chair des proies. Cependant, la part des végétaux, des fruits et des baies dans leur alimentation est souvent très importante à la belle saison. Parmi ces Carnivores, l'ours brun est en danger critique d'extinction en France et le léopard des neiges, en danger d'extinction au niveau mondial selon la Liste rouge de l'UICN*.

* La Liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature, créée en 1963, constitue l'inventaire mondial le plus complet de l'état de conservation global des espèces végétales et animales.

Les mammifères australiens

La prédominance des Marsupiaux (110 espèces sur les 140 espèces de mammifères recensées) caractérise la faune australienne. Comme d'autres animaux et végétaux de l'île, ces espèces sont endémiques : en raison du grand isolement géographique du continent, elles ne sont présentes qu'en Australie. Les marsupiaux mettent au monde des embryons qui terminent leur croissance en tétant aux deux mamelles de leur mère dans une poche ventrale (la poche marsupiale). Les plus connus sont les kangourous et les koalas (herbivores).

L'ornithorynque (*Ornithorhynchus anatinus*)

L'ornithorynque est un mammifère carnivore semi aquatique, endémique de l'est de l'Australie et de l'île voisine de Tasmanie. Appartenant à l'ordre des Monotrèmes, c'est un animal bien étrange muni d'un bec de canard, d'une queue de castor et de pattes palmées. Il repère ses proies grâce à des détecteurs de champ électrique situés sur son bec. Sa découverte en 1798 décontenança la communauté scientifique. En effet, les femelles ornithorynques pondent des œufs, puis allaitent les jeunes grâce à des pores dans la peau qui sécrètent le lait (en remplacement des mamelles). Les mâles quant à eux sont munis d'aiguillons venimeux sur les pattes postérieures. Jusqu'au début du XX^e siècle, cette espèce aujourd'hui protégée a été chassée pour sa fourrure.



4 *Phascogale cinereus*
blématique de



4 Le grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) est le plus grand rapace nocturne de France.



5 Cerfs et gazelles devant l'éléphant du cirque Pinder



6 L'iguane vert (*Iguana iguana*) reptile d'Amérique centrale et du sud.

Les Ongulés

Les Ongulés possèdent des sabots cornés à l'extrémité des doigts des quatre pattes. Les Ongulés incluent les Proboscidiens (éléphants), les Hyracoides (damans), les Périssodactyles dont le pied possède un nombre impair de doigts (chevaux, tapirs) et les Artiodactyles qui ont un nombre pair de doigts. Parmi les Artiodactyles, on trouve la famille des Suidés (sangliers, pécariés), des Cervidés (cerfs, chevreuils, daims) et des Bovidés (bœufs, moutons, antilopes). Tous sont herbivores, mais seuls les Bovidés et les Cervidés sont des ruminants, dont l'estomac est formé de quatre poches. Le sanglier, lui, est omnivore. Constitués d'os, les bois qui ornent la tête des mâles des Cervidés tombent et repoussent chaque année. Les cornes des Bovidés, portées par les femelles et les mâles, sont quant à elles d'origine dermique, comme les sabots.

Les Rapaces diurnes et nocturnes

Les Rapaces sont des oiseaux carnivores qui chassent leurs proies grâce à un bec puissant arqué et pointu et à des serres fortes et crochues. Ils sont spécialisés dans la chasse de petits mammifères, d'oiseaux, de reptiles, d'insectes ou de poissons et ont généralement une vue et une ouïe remarquables, et pour certaines espèces, un bon odorat.

Si les Rapaces sont aujourd'hui jugés bénéfiques pour l'environnement, il n'en a pas toujours été ainsi. Depuis 1972, un arrêté protège tous les Rapaces diurnes et nocturnes en France, mais ces espèces restent tout de même sensibles aux variations d'abondance des proies ou des cadavres, aux pesticides, aux métaux lourds et à la destruction de leurs habitats.

Le grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*)

Le grand-duc d'Europe est un Rapace nocturne protégé, spécialisé dans la chasse de mammifères (rats, lapins, renards) et d'oiseaux (corbeaux, canards). Il possède un bec noir crochu, des pattes courtes et fortes, un disque facial servant d'amplificateur pour entendre ses proies et bénéficie d'une acuité visuelle trois ou quatre fois supérieure à celle de l'Homme. Comme la plupart des Rapaces nocturnes, il chasse de manière tout à fait silencieuse grâce aux plumes de ses ailes garnies de franges duveteuses étouffant le bruit du vol. La population nationale est en progression ; quelques couples nicheurs vivent aujourd'hui dans le département de Tarn-et-Garonne.

Les quartiers d'hiver du cirque Pinder

A la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, le Cirque Pinder hivernait près de Montauban. Durant l'hiver 1894, une éléphant âgée dut être abattue. La famille Pinder fit don de la dépouille au Muséum de Montauban, à charge pour lui de la faire naturaliser. Ce difficile chantier confié au naturaliste toulousain Bonhenry dura plus d'un an. Afin de préparer la charpente devant supporter la peau, il fallut d'abord relever les mesures précises de l'animal. On décida également de construire à l'intérieur du Muséum une salle appropriée à la taille de celui-ci. L'éléphant fut transportée par chemin de fer de Toulouse à Montauban et installée provisoirement dans le hall d'entrée, avant de trouver sa place actuelle.

Salles 2 et 3 : les Oiseaux

Apparus à l'époque jurassique, il y a quelque 150 millions d'années. Vertébrés à sang chaud munis d'un bec et couverts de plumes, qui se reproduisent en pondant des œufs.

Les Oiseaux du Muséum

La collection d'Oiseaux du muséum Victor Brun comporte 3 000 spécimens, dont la moitié environ est exposée. Parmi eux, les groupes exotiques sont bien représentés : colibris ou oiseaux-mouches, perruches et perroquets, ou encore oiseaux de paradis vous offrent leurs parures spectaculaires. Des espèces extrêmement rares sont présentes dans la collection, comme le cotinga roitelet (*Calypturus cristatus*) ainsi que des espèces éteintes comme le tétras cupidon (*Tympanuchus cupido cupido*). Admirez également la riche série de pigeons sauvages.

La collection du Muséum comporte la quasi totalité des espèces européennes.

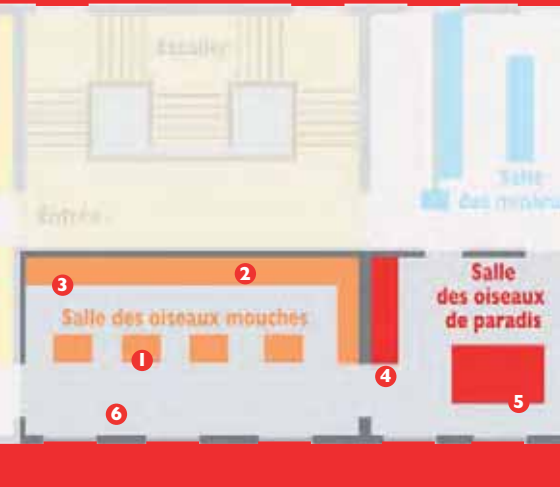
Les oiseaux-mouches ou colibris

Appartenant à la famille des Trochilidés, les colibris habitent le Nouveau Monde*, notamment la zone équatoriale d'Amérique du sud. Le muséum Victor Brun présente 110 espèces sur les 320 actuellement répertoriées. Les colibris se nourrissent quasi exclusivement de nectar, assurant ainsi la pollinisation des fleurs. Ce sont les seuls oiseaux capables de voler sur place et en arrière. Les riches couleurs de leurs parures de plumage sont dues à des phénomènes physiques d'interférence de la lumière.

*Le Nouveau Monde désigne l'Amérique et l'Océanie

Les Ardéidés

La famille des Ardéidés appartient à l'ordre des Ciconiiformes, groupe d'espèces à long cou, long bec et longues pattes. La plupart de ces espèces nichent en colonies (héronnières) dans les grands arbres ou les massifs de roseaux. Vivant à proximité de plans d'eau et de rivières, ils en tirent l'essentiel de leur nourriture (poissons, amphibiens, invertébrés). L'île de la Pissote située en plein cœur de Montauban abrite une héronnière où vous pourrez observer entre la fin de l'hiver et le début de l'été le héron cendré, le héron garde-bœuf, l'aigrette garzette et peut-être même l'hôte principal le héron bihoreau, tous inscrits sur la liste rouge des espèces menacées en France.



1 Quelques oiseaux-mouches ou colibris.

2 Le héron bihoreau (*Nictykorax nictykorax*), espèce discrète présente à Montauban.

3 Diorama : le héron bihoreau qui y vit.



in et les animaux



4 Le jardinier du Prince d'Orange (*Sericulus aureus*) construit un "berceau" pour attirer les femelles.



5 Le pigeon migrateur américain (*Ectopistes migratorius*), espèce éteinte.



6 Le cotinga roitelet (*Calypturus cristata*) est un des oiseaux les plus rares du monde.

Diorama des espèces locales

Le diorama présente différentes espèces animales et végétales, mises en scène dans leur environnement. A travers cette vitrine, vous pouvez observer les espèces qui évoluent dans nos jardins (rouge-gorge, courtilière, hérisson d'Europe), dans les prairies (oedicnème criard, cicindèle champêtre, chouette chevêche d'Athéna), en zone humide (libellules, héron cendré, gallinule poule d'eau) ou bien encore en forêt (renard roux, pic vert, engoulevent d'Europe). Le diorama montre la diversité des écosystèmes et des espèces qui y vivent.

Les Oiseaux de paradis

Champions de la parade nuptiale, les paradisiers (ou Oiseaux de paradis) arborent de fabuleux plumages et adoptent d'étonnantes positions pour séduire leurs femelles. Ils vivent dans les forêts de Nouvelle-Guinée et du nord de l'Australie. Les mâles contrôlent en général un territoire de plusieurs hectares, qui s'étend de la cime des arbres jusqu'au sol. Se nourrissant de fruits, d'insectes et de graines, ils jouent de ce fait un rôle majeur pour la dissémination des graines des arbres.

Chassés pour la beauté de leurs plumes et menacés par la destruction de leur habitat, les paradisiers sont en danger d'extinction.

Le jardinier du Prince d'Orange (*Sericulus aureus*)

Le jardinier du Prince d'Orange appartient à la famille des oiseaux à berceau (ou oiseaux jardiniers), qui sont les plus proches parents des paradisiers. Cet oiseau discret et rare vit sur les versants boisés des montagnes de l'ouest et du sud de la Nouvelle-Guinée (grande île située au nord de l'Australie), où il se nourrit de baies tendres et d'insectes. Le mâle construit un « berceau », petit édifice de branchettes constitué de deux murs parallèles légèrement courbes. Il en décore l'intérieur et les alentours avec des objets colorés (fleurs, baies, noix, feuilles et parfois coquilles d'escargot), puis il mime avec son bec le geste de peindre l'intérieur de sa construction. Destiné à séduire les femelles, le « berceau », remplace le somptueux plumage nuptial de ses cousins les paradisiers.

Le pigeon migrateur américain, espèce éteinte (*Ectopistes migratorius*)

Cet oiseau habitait les forêts de la côte est de l'Amérique du nord au moment de l'arrivée des européens au XVII^e siècle. Des migrations de plusieurs millions d'individus ont été décrites par les ornithologues du XIX^e siècle. Le défrichage des forêts a tellement réduit l'habitat du pigeon migrateur, que celui-ci a ravagé les cultures pour se nourrir. Il s'ensuivit une chasse intensive destinée à protéger les récoltes ; celle-ci a décimé les populations de pigeons, qu'une maladie finit d'anéantir.

Le pigeon migrateur américain est emblématique de la destruction rapide d'une espèce animale (moins de deux siècles) sous la pression humaine. Le dernier individu est mort en captivité dans un zoo américain au début du XX^e siècle.

Salle 4 : les minéraux

Corps solides constitués de matière non vivante, composant les roches de l'écorce terrestre.

Collection de minéraux

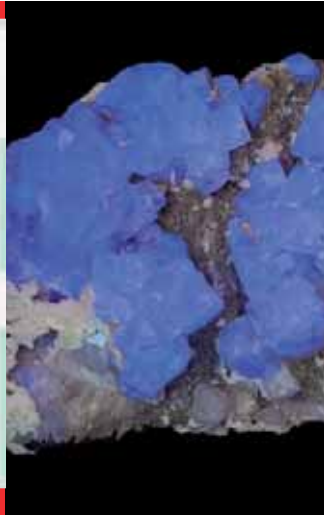
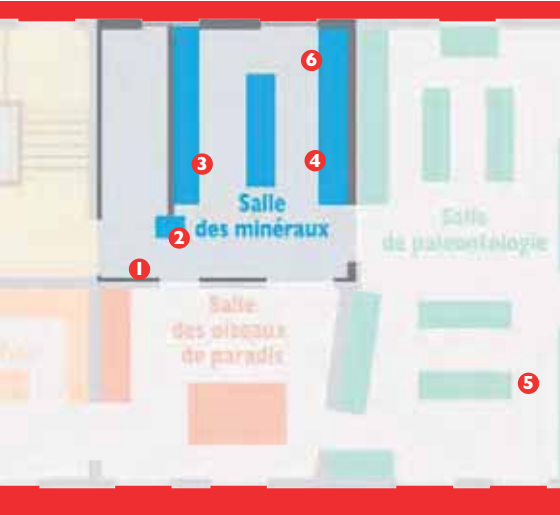
La collection présentée ici a été constituée au XIX^e siècle à des fins d'étude, ce qui explique les modestes dimensions des spécimens. Certains d'entre eux proviennent de gisements ou de mines actuellement épuisés ou fermés. Cette collection présente donc un intérêt historique. Les spécimens les plus spectaculaires sont entrés au musée plus récemment. Parmi eux, le gypse cristallisé « en queue d'aronde » est remarquable par sa taille et sa transparence. Le bloc de fluorine présente quant à lui des cristaux cubiques exceptionnellement grands.

La météorite d'Orgueil

Tombée en Tarn-et-Garonne sur le village d'Orgueil le 14 mai 1864, cette météorite est composée de carbone et non de métal. C'est une chondrite carbonée d'un type très rare. Son étude par des méthodes modernes a révélé récemment des informations qui intéressent les chercheurs travaillant sur l'existence d'une vie extra-terrestre. Elle contient en effet 11 sortes d'acides aminés (molécules de base du vivant), de l'eau non terrestre et peut-être des bactéries vieilles de 4,5 milliards d'années, contemporaines de la formation de la Terre.

Diorama sur le lagon

La grande majorité des formations coralliennes se développe dans des mers chaudes à tempérées entre la surface de l'eau et une trentaine de mètres de profondeur, formant ainsi un écosystème unique au monde. La température de l'eau, la teneur en sel constante et la forte intensité lumineuse permettent la formation des éléments structurels de base de cet écosystème que sont les coraux. Ce diorama vous invite à découvrir les espèces qui peuplent les lagons, comme le requin bleu, la murène léopard ou bien encore la langouste, sans oublier les coraux. Cet écosystème est malheureusement de plus en plus menacé du fait des activités humaines (tourisme, pêche intensive) sources de pollution des eaux et de destruction de l'habitat.



1 Les cristaux de fluorine (CaF₂) deviennent fluorescents sous un éclairage ultraviolet.

2 Fragment de la météorite d'Orgueil.

3 Coraux des lagons.



4 Le petit singe lion doré (*Leontideus rosalia*), espèce amazonienne très menacée.



5 Le mandrill mâle (*Mandrillus sphinx*), singe africain, arbore des couleurs vives pour attirer les femelles.



6 Le maki catta (*Lemur catta*) est un primate Lémurien endémique de Madagascar. Bien que protégés, tous les Lémuriens sont en déclin depuis l'arrivée des humains sur l'île.

La limule (*Tachypleus gigas*)

Cet animal n'est pas apparenté aux crustacés mais aux araignées et aux scorpions. Apparu il y a 350 millions d'années, il a subi une évolution lente dans un milieu stable et a ainsi conservé ses caractères ancestraux. Les limules se nourrissent de petits poissons, de crustacés et de mollusques. Très abondante encore au XIX^e siècle sur les côtes orientales de l'Amérique, la limule est aujourd'hui une espèce menacée du fait de la disparition des plages de ponte et de son utilisation comme appât pour la pêche. Elle fait aussi l'objet de nombreuses recherches car son sang de couleur bleue possède la propriété de détecter la présence de contaminations bactériennes. On l'utilise donc pour tester la stérilité de certains matériels médicaux.

Les singes du Nouveau Monde

Tous les singes ainsi que l'Homme appartiennent à l'ordre des Primates, dont l'ancêtre commun est d'origine africaine. Leur évolution a divergé lorsque le continent américain s'est séparé de l'Afrique il y a 55 millions d'années. Vivant en Amérique centrale et du sud, les singes du Nouveau Monde ou Platyrrhiniens sont tous arboricoles. Répartis depuis le Mexique jusqu'à l'extrême sud du Brésil, ils se différencient des singes de l'Ancien Monde* par la présence d'une longue queue souvent préhensile et d'un nez aplati muni de narines écartées. Chassés pour leur fourrure ou capturés pour en faire des animaux de compagnie, tous les Primates sont inscrits à la Convention Internationale de Washington, qui régule le commerce des espèces menacées d'extinction.

* L'Ancien Monde désigne l'Afrique et l'Asie

Le petit singe lion doré (*Leontideus rosalia*)

Le petit singe lion doré est un Primate diurne de la famille des Callithricidés, apparenté aux ouistitis. On le trouve dans l'est du Brésil, au centre et au sud du littoral de l'État de Rio de Janeiro, sur une aire totale à peine supérieure à 100 km². Arboricole, il descend parfois à terre. Ses doigts fins et longs sont adaptés à la récolte d'insectes dans les anfractuosités de l'écorce ou sous l'humus. Presque totalement éteint dans la nature, des programmes de protection tentent de le réintroduire dans certaines forêts. D'une façon générale, les Primates des forêts tropicales des régions développées sont menacés par la surexploitation des forêts et sont dans plusieurs parties du monde chassés pour la viande, le commerce et la médecine traditionnelle.

Les singes de l'Ancien Monde

Les singes de l'Ancien Monde (ou Catarrhiniens), dont font partie les humains, peuplent l'Afrique et l'Asie. Ils ont colonisé des habitats variés : forêts tropicales ou montagnardes et milieux ouverts plus ou moins arides. Ces singes sont caractérisés par un nez à narines rapprochées, séparées par une fine cloison. Comme l'Homme, ils ont 32 dents. On distingue deux groupes (superfamilles) chez les Catarrhiniens :

- les Cercopithécoidés (pourvus d'une queue non préhensile) qui comprennent les Cercopithécinés (mandrills, macaques, babouins) et les Colobinés (colobes, nasiques).
- les Hominoïdes (dépourvus de queue) qui comprennent les Hylobatidés (gibbons) et les Hominoïdés (orangs-outans, gorilles, chimpanzés et hommes).

Salle 5 : la paléontologie

Science qui étudie les êtres vivants ayant peuplé la Terre (animaux, végétaux ou micro-organismes), en se fondant principalement sur l'interprétation des fossiles.

Les fossiles des phosphorites du Quercy

La phosphorite est un minéral riche en phosphate tricalcique, utilisé comme engrais agricole. En Quercy, les phosphorites se sont formées dans d'anciennes grottes qui se sont remplies durant l'ère tertiaire de sédiments phosphatés et de restes d'animaux. Sur les 300 « poches à phosphorites » exploitées entre 1865 et 1885, 160 contenaient des vertébrés fossiles, comptant parfois jusqu' à plusieurs dizaines de milliers de restes. Cet ensemble de sites du Quercy est unique au monde par la conservation des spécimens et la précision de la chronologie. La présentation retrace les grandes lignes de l'évolution des milieux et des espèces entre - 40 et - 23 millions d'années, telles que les recherches récentes les ont révélées.

Les phosphorites du Muséum

Riche de plusieurs milliers de spécimens, la collection de fossiles des phosphorites conservée au muséum Victor Brun est d'un intérêt scientifique exceptionnel et l'une des plus complètes en ce domaine. Elle compte plus de 100 espèces animales représentées par des spécimens très bien conservés (Reptiles, Oiseaux et Mammifères), ainsi qu'une exceptionnelle série de crânes de Primates complets ou subcomplets. Sur les 35 crânes d'Adapidés (Primates éteints) actuellement connus dans le monde, 9 sont conservés au muséum Victor Brun. Cette collection est étudiée encore actuellement par des chercheurs du monde entier.



1 Crâne de *Plagiolophus minor*, très lointain ancêtre quercyinois des chevaux.



2 Les Ammonites étaient très nombreuses dans les mers de l'ère secondaire.

Géologie régionale

Montauban est située dans une zone géologique remarquable, la bordure orientale du Bassin aquitain. Sur une soixantaine de kilomètres se succèdent d'est en ouest des terrains géologiques du Primaire (grès du dôme de la Grésigne), du Secondaire (calcaires de l'extrémité sud des petits Causses du Quercy), du Tertiaire (molasses et calcaires de l'Agenais) et du Quaternaire (alluvions des grandes vallées). Les fossiles marins récoltés dans ces terrains témoignent de la variété géologique du secteur entre -300 et -23 millions d'années. Les plus connus des mollusques fossiles des mers secondaires sont les Ammonites, extrêmement variées en nombre et en taille (de quelques centimètres à plus d'un mètre de diamètre), très proches par leur anatomie et leur mode de vie des Nautilés actuels.



3 Cet escargot vert vif (*Chloraea (Corasia) psittacina*) vit aux Philippines, îles de l'océan Pacifique.



4 La porcelaine *Mauritia scussa indica* se rencontre dans l'océan Pacifique



5 Un lucane cerf-volant mâle (*Lucanus cervus*). Le lucane se développe dans les chênes.



6 Le papillon soufré (*Colias hyale*), ici une femelle, fréquente les prairies fleuries.

Coquilles

La collection de coquilles réunie au milieu du XIX^e siècle par Victor Brun renferme des espèces devenues très rares et des spécimens d'une taille introuvable aujourd'hui en raison d'une collecte intensive. Les coquilles terrestres (escargots) et d'eau douce sont rarement exposées dans les musées. Pourtant, la variété de leurs formes et de leurs couleurs n'a que peu à envier aux coquilles marines.

La porcelaine ou cyprée

Les porcelaines (famille des Cypréidés, 200 espèces environ) sont des mollusques gastéropodes des mers tropicales à tempérées, actifs surtout la nuit. Le mot Cypréidé vient de Cypris, autre nom d'Aphrodite (déesse grecque de l'Amour), car la forme de la coquille, arrondie avec une fente étroite, évoque un sexe féminin. Elles ont de tout temps attiré les Hommes : il y a 35 000 ans, elles servaient déjà de parure et étaient si prisées qu'on en a sculpté de fausses dans de l'ivoire de mammoth. Au XIX^e siècle encore, certaines espèces récoltées en Asie du sud-est étaient utilisées comme monnaie en Afrique sous le nom de Cauris.

C'est par analogie avec l'aspect lisse et brillant de leur coquille que la fine et blanche vaisselle importée de Chine au XIII^e siècle porte le nom de porcelaine.

Les Insectes

Les Insectes sont des animaux dépourvus de squelette osseux interne. Leur corps est recouvert d'un épiderme rigide, la cuticule, qui constitue leur squelette externe. Ils possèdent une tête avec deux antennes, un thorax portant six pattes, un abdomen articulé et le plus souvent aussi deux paires d'ailes. Présents partout sur Terre, ils représentent environ 80 % de la biodiversité animale, mais de nombreuses espèces demeurent encore inconnues. On dénombre aujourd'hui près d'un million d'espèces, de formes, de tailles et de couleurs différentes. Les Insectes jouent un rôle fondamental dans la pollinisation des fleurs et sont un maillon important de la chaîne alimentaire.

Le lucane cerf volant (*Lucanus cervus*)

C'est le plus grand coléoptère de la famille des Lucanidés vivant en Europe. Il affectionne les cavités des vieux arbres et des troncs morts, en forêt comme dans le bocage. Les lucanes mâles possèdent d'impressionnantes paires de mandibules, utilisées lors des batailles pendant la période de reproduction. Comme la plupart des coléoptères mangeant du bois, il est en forte régression dans les forêts d'Europe, où il fait partie des espèces protégées inscrites à la *Convention Européenne de Berne*, qui a pour but de maintenir les populations animales par la préservation de leurs habitats.

Montauban appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la culture et de la communication attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXe siècle, les Villes et Pays d'art et d'histoire mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 140 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Le centre du patrimoine

coordonne les initiatives de Montauban, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des visites du Muséum pour les groupes et les individuels, en association avec le Muséum et l'office de tourisme. Il invite aussi le public jeune à découvrir les collections par le biais d'activités ludiques et d'outils pédagogiques adaptés.

À proximité

Cahors, Figeac, le Pays des Bastides du Rouergue, le Pays de la Vallée de la Dordogne Lotoise, le Pays des vallées d'Aure et du Louron et le Pays des Pyrénées cathares bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

**Le Muséum est ouvert
tous les jours de 10h à 12h
et de 14h à 18h
Sauf le dimanche matin,
le lundi et les jours fériés.**

Renseignements, réservations

Centre du patrimoine
Ancien collège
2, rue du Collège
82000 Montauban
Tél. 05 63 22 19 81
Fax 05 63 91 31 77
Mail : artethistoire@ville-montauban.fr
www.ciap-montauban.com

Muséum Victor Brun
2, place Antoine Bourdelle
82000 Montauban
Tél. 05 63 22 13 85
Fax 05 63 63 89 47

Office de tourisme
Esplanade des Fontaines
82000 Montauban
Tél. 05 63 63 60 60
Fax 05 63 63 65 12



L'étude des sciences naturelles a pris, de nos jours, un grand développement et a eu pour résultat la création d'un grand nombre de collections. Ayant toujours suivi mon penchant pour ces études, j'avais déjà réuni chez moi des collections variées, bien connues à Montauban, lorsque en 1853 la municipalité fonda un musée d'histoire naturelle. Un peu plus tard, j'ai été appelé à la direction de ce musée. Dès lors, tous mes soins, toute ma sollicitude ont été employés à rassembler dans cet établissement le plus de matériaux possibles.

VICTOR BRUN, 1865